L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 13, 4 avril 2014



Dean Murray et Chris Foltz, du Wisconsin, ont remporté le 1er prix du concours de sculpture sur glace du Long John Jamboree avec ce Space Cowboy. (Denis Lord)

Activité promotionnelle

La Petite Séduction à Yellowknife

C'est maintenant officiel, c'est la chanteuse acadienne Édith Butler qui sera la vedette du tournage de *La Petite Séduction*, à Yellowknife, du 13 au 15 juin prochains. Selon les organisateurs, l'événement a déjà un effet rassembleur positif.

Denis Lord

C'est maintenant officiel, c'est la chanteuse acadienne Édith Butler qui sera la vedette du tournage de *La Petite Séduction*, à Yellowknife, du 13 au 15 juin prochains. Selon les organisateurs, l'événement a déjà un effet rassembleur positif.

C'est l'équipe de production de *La Petite Séduction*, LP8 Média, qui a choisi la chanteuse septuagénaire Édith Butler. « Nous avions fait une liste d'une dizaine de célébrités qui nous intéressaient, dont Lisa Leblanc, explique l'agente de développement du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO), Marie-Ève Duperré. Mais il fallait que ces personnes soient disponibles, qu'elles n'aient pas déjà passé à l'émission et qu'elles soient intéressées par Yellowknife. »

Le CDÉTNO et ses partenaires sont toutefois fort satisfaits de la décision. Édith Butler est bilingue et vient d'un milieu linguistique minoritaire; elle a beaucoup voyagé, elle est sociable et elle est encore aventureuse.

Le tournage se fera du 13 au 15 juin. On ne sait pas encore à quelle date l'émission sera diffusée, mais Nicolas Carrière, représentant de la Fédération franco-ténoise (FFT) dans ce dossier, fait observer que *La Petite Séduction* attire habituellement un million de téléspectateurs.

Une équipe de Yellowknife se réunissait mardi dernier afin d'écrire un scénario d'activités pour surprendre et séduire Édith Butler, scénario écrit selon un profil fourni par la boîte de production. « Nous en discuterons ensuite avec LP8 Média, explique Nicolas Carrière. Les idées doivent bien passer à la télé, et il faut que ça n'ait pas déjà été fait. Une chose est sûre, Yellowknife est une place extrêmement diversifiée du point de vue des origines de la population et nous voulons mettre cet aspect de l'avant, avec une place pour les Premières nations. »

Investissement et mobilisation

Il ne faut pas se le cacher, *La Petite Séduction* et son animateur Dany Turcotte font payer les gens qui veulent bien les recevoir. Selon Marie-Ève Duperré, l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), la CSFTNO et leurs partenaires devront débourser environ 30 000 $ pour les frais de logements et de transport des 15 membres de l'équipe de tournage et pour l'organisation des activités. Que permettra de récolter cet investissement? On sait déjà que LP8 Média, syndicat oblige, n'engagera pas de techniciens locaux pour son équipe de tournage. « Mais le tournage finira par une grande fête, observe Marie-Ève Duperré. Nous pourrons peut-être y engager des artistes locaux et d'autres personnes. »

L'agente de développement économique du CDÉTNO avoue que son organisme et ses partenaires n'ont pas de cibles précises sur la table par rapport à leur investissement : « On veut faire connaître Yellowknife comme une ville plaisante et habitée, pas juste comme un bled perdu dans un océan

Séduction
Suite en page 2

Séduction

Suite de la une



Édith Butler, qui sera à Yellowknife en juin, a sorti l'hiver dernier son premier disque en 10 ans, **Le retour d'Édith Butler**.

de glace. On veut contribuer au tourisme, éventuellement à l'immigration, et donner de la visibilité aux services et entreprises locaux. »

« Notre défi, de dire Nicolas Carrière, c'est de créer une effervescence. Quand un tournage de *La Petite Séduction* arrive dans une petite communauté, tout le monde embarque. Ici, la ville ne va pas s'arrêter pour le tournage. » Mais pour Marie-Ève Duperré, *La Petite Séduction* est déjà un succès, grâce à la mobilisation que l'émission a créée. Le projet est porté par la Commission scolaire francophone de Yellowknife, l'Apady, le CDÉTNO, la FFT et l'Association de parents de l'école Allain Saint-Cyr. « Chaque semaine, souligne Nicolas Carrière, nous nous rencontrons et nous collaborons. On le sent déjà, cet effet mobilisateur. » « Nous nous faisons connaître comme communauté, ajoute Marie-Ève Duperré, c'est un rayonnement local qu'on n'avait pas anticipé. » Et le projet n'est pas exclusivement francophone. Il est soutenu par la municipalité et les organisateurs approchent actuellement les entreprises locales avec un plan de commandite. Mardi soir à Allain Saint-Cyr, 29 personnes se sont réunies pour se mettre au courant du modus operandi du tournage et suggérer des idées pour celui-ci. « Nous sommes extrêmement satisfaits du nombre de personnes et de la qualité des idées avancées, confie Nicolas Carrière. Il y avait là des représentants de la francophonie que nous ne voyons jamais. »

« Nous serons première ville du Nord à recevoir un tournage de *La Petite Séduction*, conclut Nicolas Carrière. Les étoiles étaient alignées pour ça avec un tournage dans le nord de l'Alberta, sans lequel la venue de l'équipe ici n'aurait jamais été possible. Ça nous fait une visibilité de 60 minutes à la télé à travers le Canada, qui revient moins cher qu'une publicité d'une page dans un grand journal.



l'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Dans nos pages cette semaine

Francophonie
Vers un plan de communication



En collaboration avec Radio Taïga

Justice

Le 28 mars dernier, la Cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest a donné raison à la commission scolaire francophone des TNO et à l'Association des Parents ayant droit de Yellowknife (APADY) dans la cause les opposant au GTNO. Ce dernier contestait le montant des dépenses de la partie adverse lors du procès qui a eu lieu devant la juge Charbonneau en 2012. Les demandeurs auront donc droit à 1 084 826$, comprenant les intérêts et les dépens pour les frais judiciaires pour la contestation des coûts. 800 000 $ avaient déjà été versés à l'APADY et à la CSFTNO.

Action citoyenne

L'environnementaliste et activiste sociale Brigette DePape sera à Yellowknife du 4 au 6 avril pour participer à une rencontre publique ainsi qu'à un atelier dont le but est d'aider les citoyens à mener des actions pour défier le gouvernement à travers la créativité et un mouvement de base efficace. La rencontre publique aura lieu à l'auditorium du Northern United Place vendredi de 19 h à 21 h. L'atelier se tiendra le samedi de 9 h 30 à 16 h 30, toujours au Northern United. Brigette DePape s'est fait connaître en 2011 alors qu'elle était page au Sénat et avait protesté durant le discours du trône, tenant une pancarte disant Stop Harper. Sa venue est appuyée par la section territoriale du Conseil des Canadiens.

Sport

Au Championnat Senior Canadien de curling qui se terminait à Yellowknife le 29 mars, c'est Alan O'Leary de la Nouvelle-Écosse qui l'a remporté dans la catégorie hommes et Lois Fowler, du Manitoba, dans la catégorie Femmes. Les prix de l'esprit sportif ont été décernés à Doug Hong, de l'Ontario du Nord, et à Catherine Derick du Québec.

Bénévolat

Le dimanche 6 avril, la ville de Yellowknife tiendra son premier gala annuel de reconnaissance des bénévoles. L'événement se tiendra au gymnase DND du Multiplex, de 14 h 30 à 16 h 30. Il y aura un barbecue et tous les bénévoles recevront un cadeau lié au jardinage.

Justice

Le détachement de la GRC de Fort Liard mène une enquête sur la mort d'un homme de 63 ans survenue dans une résidence sur Birch Road le 28 mars dernier. La cause du décès est pour l'instant indéterminée. Les personnes détenant de l'information sur cette affaire peuvent communiquer avec la GRC ou avec le programme Crime Stoppers.

Sport

Le 36e Northwestel Yellowknife Ski Loppet prendra place le dimanche 6 avril de 10 h à 15 h. Le président du Ski club de Yellowknife John Stephenson s'attend à la présence de plus de 300 skieurs, de tous les âges et de tous les niveaux, et plus de 50 volontaires. À partir de la fin de Vee Lake Road, les participants pourront choisir des parcours de 6, 15 ou 25 kilomètres. Les skieurs ont jusqu'au 4 avril pour s'inscrire.

Théâtre jeunesse

D'écoute et d'équipe

À Vancouver, la formation sur l'improvisation théâtrale met l'accent sur le savoir-être et le travail d'équipe

Denis Lord

Selon le coordonnateur de Jeunesse TNO, Nuka de Jocas-McCrae, la session de formation sur l'improvisation théâtrale qui s'est tenue à Vancouver a été un grand succès et a remporté l'adhésion totale de la trentaine de jeunes de l'Alberta, du Manitoba, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest qui y ont participé.

L'événement s'intitulait À vos marques! Prêts? Embarquez! et cette initiative des Territoires du Nord-Ouest était en quelque sorte le prélude et le réchauffement pour les activités d'improvisations qui auront lieu aux Jeux de la Francophonie de Gatineau en juillet prochain. Les participants des Territoires du Nord-Ouest étaient Kiera Boulanger, Austin Smith, Jeffrey Radford, Liam Radford, Bryan Tuyishime et Antoine Patry. « Ils ont eu la chance de travailler autant leur jeu individuel que le travail en équipe, souligne Nuka de Jocas-McCrae. Nous avons fait toutes sortes d'expériences, comme de projeter sur un écran des scènes de vieux films et d'improviser des dialogues, de l'improvisation de rue, en faisant semblant d'attendre l'autobus, en se rassemblant autour d'une limousine et en réagissant comme si une vedette s'y trouvait. »

Concentration

Nuka de Jocas-McCrae raconte l'importance de la concentration, de la présence à l'autre et du travail d'équipe en impro théâtrale. « Un des premiers principes, dit-il, c'est le HELP (Histoire, Événement, Lieu, Personnage). Dans une improvisation, tu ne dis jamais non à un de ces éléments emmenés par un participant. Tu dois les utiliser pour faire avancer l'histoire et ne pas penser qu'à placer une bonne réplique. C'est le concept de base, avec le savoir-être; c'est un travail d'écoute et d'équipe. » Un des exercices de continuité et de cohérence dans l'imaginaire mis en place est que la première équipe à entrer sur scène commence par y placer des objets fictifs dont tous les participants, par la suite, doivent tenir compte. Un des exercices de concentration est le jeu du freeze. Une personne se fige et les autres doivent faire de même le plus rapidement possible. « Le dernier est le perdant, rigole Nuka de Jocas-McCrae. C'est étonnant de voir à quel point les gens peuvent parfois être lents à se rendre compte que plus personne ne bouge ni ne parle. »



Activité d'improvisation (Nuka de Jocas-McCrae)

Nuka de Jocas-McCrae ne tarit pas d'éloges sur les jeunes improvisateurs territoriaux. « Ils sont très bons, dit-il, et pourraient aller fort loin avec de l'entraînement. » Mais on ignore encore s'il y aura une équipe d'impro des TNO aux Jeux de la francophonie; des jeunes comme Brian Tuyishime et Austin Smith excellent au basketball, Liam Radford au volleyball. Ils pourraient préférer ces disciplines à l'impro. Le cas échéant, Nuka de Jocas-McCrae songe à former une équipe mixte avec des joueurs, par exemple, du Yukon et de l'Alberta par exemple. « Nous serions, dit-il, désavantagés au niveau compétitif, à cause du manque d'entraînement, mais ça ferait une bonne expérience. Il faut voir si les organisateurs accepteraient cette idée. » Lui-même rapporte de son voyage de précieux outils pour continuer aux Territoires du Nord-Ouest la formation d'improvisateurs.

« À vos marques! Prêts? Embarquez a été une belle expérience franco-impro, pas compétitive, conclut Nuka axée sur le partage de connaissances. Nous avions des formateurs expérimentés avec Maxime Périard et Simon Charron, qui a travaillé avec la Ligue nationale d'improvisation (LNI). La coordonnatrice terrain de l'École Jules-Vernes a fait un travail superbe et les infrastructures de l'école - l'amphithéâtre en particulier- étaient fantastiques. Jesse, le cuisinier, a été le meilleur cuisinier de toute mon expérience d'événements jeunesse. »



La délégation de judokas des Territoires du Nord-Ouest a bien fait au Edmonton International Judo Championship, qui a eu lieu les 15 et 16 mars derniers. En catégorie U14, Chloé Malin et Wilson Elliot, âgés respectivement d'onze et douze ans (ci-haut), ont réussi à atteindre la deuxième marche du podium. Dans la catégorie sénior masculine, Chris Stipdonk a entraîné à défaire de nombreux adversaires afin de recevoir l'argent. Le judoka de 28 ans était coaché par Michinori Yanase.
(Photo: gracieuseté Mario Des Forges)

Éditorial


Alain Bessette

Les Canadiens sont moroses

Qu'on se tourne d'un côté du pays ou vers un autre, il semble que la morosité s'est emparée des Canadiens et des Canadiennes. Que ce soit les 60 cm de neige qui ont déferlé sur l'est du pays ou les froids arctiques qui persistent aux TNO et en général dans l'Ouest canadien, il y a un sujet commun qui se retrouve sur toutes les lèvres : l'hiver s'éternise.

Tant lors des bulletins météorologiques que sur les pages Facebook, c'est le sujet le plus souvent évoqué, car pas un jour ne passe sans une annonce de temps froid ou de chutes de neige additionnelles.

Dans le Nord, on est un peu plus patient sachant qu'on a au bas mot encore un mois d'hiver à affronter et surtout quand on constate à quelle vitesse nos journées rallongent. Ça ne veut pas dire cependant qu'on ne trouve pas ça un peu désolant que des périodes de températures glaciales continuent de traverser nos régions.

On se demande si c'est cette morosité qui fait en sorte que bien peu de nouvelles de l'actualité soient positives au Canada. Quand on regarde défiler le fil de presse de La Presse canadienne, bien peu de nouvelles positives nous accrochent. Du magouillage des conservateurs dans des luttes pour l'investiture conservatrice aux campagnes de *salissage* dans la campagne électorale québécoise, en passant par les émanations odoriférantes des sables bitumineux ou le retrait des Forces armées canadiennes de l'Afghanistan, rien ne nous aide à retrouver le moral, pas même la démission du ministre des Finances Flaherty.

Mais soyons philosophes et reposons nos espoirs sur des certitudes de notre vie : le beau temps reviendra un jour et les idioties de nos politiciens nous feront à nouveau sourire.



Le concours de sculptures du Long John Jamboree est toujours une activité prisée des visiteurs. (Photo Denis Lord)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Nicolas Lemieux

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486





La technologie de transfert de film étant trop coûteuse et complexe à opérer, la numérisation est faite hors du territoire, souvent dans des institutions muséales de Vancouver ou d'Edmonton.

Muséologie

L'art de l'archivage

La section archivistique du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles (CPSPDG) se subdivise en deux parties : celle des artéfacts et celle des documents où, en plus des livres, de l'audio et des films, on gère quelque 300 000 archives photographiques.

Denis Lord

C'est au musée qu'on retrouve, entre autres, les 15 000 archives photographiques de René Fumoleau, dont 10 000 diapositives couleur et 4000 négatifs, ainsi que le fonds photographique Henry Buss. Cet Allemand d'origine est arrivé à Yellowknife en 1947 et est devenu le premier photographe commercial des TNO. Il remporta de nombreux prix et ses photographies d'aurores boréales furent publiées dans *National Geographic*. Les plus vieux documents photographiques du CPSPDG sont des négatifs sur verre datant du début du XXe siècle.

Qu'on parle de son, d'image ou de document écrit, l'ère est évidemment à la numérisation. Prince-de-Galles possède des pièces vouées à l'entreposage où l'humidité est contrôlée. Pour une préservation optimale des couleurs, les diapositives de René Fumoleau sont conservées dans un congélateur. Mais les supports se dégradent et, de même, les sons ou l'image qu'ils contiennent. « Notre politique, explique Ian Moir, est de garder les vieux documents aussi longtemps que possible, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus les lire ou les faire jouer. Ce sont parfois des originaux, ils sont une valeur symbolique. » Pour la numérisation, le CPSPDG possède une panoplie impressionnante des diverses technologies qui se sont succédé au fil des dernières décennies : tourne-disques, vidéo VHS ou Betamax, etc. La technologie de transfert de film étant trop coûteuse et complexe à opérer, la numérisation est faite hors du territoire, souvent dans des institutions muséales de Vancouver ou d'Edmonton.

Parallèlement, les archivistes de Prince-de-Galles soutiennent la création et la conservation d'archives régionales dans les institutions muséales ou les sociétés d'histoire. « Ça leur appartient et ça doit demeurer chez eux, de dire Ian Moir. Nous les aidons à décider ce qu'ils doivent garder, à organiser leurs archives, etc. À Deline par exemple, pour le Language Project, il y a deux ou trois ans, nous sommes allés enseigner comment manipuler des enregistrements sonores et obtenir une qualité de son optimale. »



Le Long John Jamboree s'est clos par une série de feux d'artifices par piqués des hannetons qui a suscité l'enthousiasme de l'assemblée.



Certes, le feu réchauffe; on n'en n'admirera pas moins la robuste constitution de ce jongleur, qui exerce son art à un température frisant les -43 degrés.

Le Club de **Bicolo**

Les mots

❶ QUI **SONT-ILS?**

Trouve les six (6) mots que l'on cherche à l'aide des indices. Tous les mots contiennent le même groupe de lettres.

din .... (énorme animal d'une espèce disparue)

..............din...................... (habituel, normal, ...)

..............din...................... (personne qui cultive un jardin)

..............din...................... (machine électronique)

..............din...................... (petit poisson)

dîn .... (repas)

❷ MOT **MYSTÈRE**

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

F	S	D	S	Y	N	O	N	Y	M	E	M
I	S	Y	F	E	M	I	N	I	N	H	A
T	I	A	L	P	H	A	B	E	T	P	S
C	N	L	P	L	U	R	I	E	L	A	C
E	G	I	M	I	A	E	C	E	T	R	U
J	U	V	O	A	R	B	R	N	E	G	L
D	L	R	T	I	C	T	E	R	B	A	I
A	I	E	L	T	T	C	I	P	R	R	N
T	E	X	T	E	C	R	O	H	E	A	T
I	R	O	L	A	C	N	N	R	V	P	E
A	V	O	Y	E	L	L	E	A	D	N	X
A	N	T	O	N	Y	M	E	S	I	O	T
R	C	O	N	S	O	N	N	E	E	M	E

- ❑ ACCENT
- ❑ ACCORD
- ❑ ADJECTIF
- ❑ ALPHABET
- ❑ ANTONYME
- ❑ CONSONNE
- ❑ ÉCRIRE
- ❑ FÉMININ
- ❑ LETTRE
- ❑ LIRE
- ❑ LIVRE
- ❑ MASCULIN
- ❑ MOT
- ❑ NOM
- ❑ PARAGRAPHE
- ❑ PHRASE
- ❑ PLURIEL
- ❑ SINGULIER
- ❑ SYLLABE
- ❑ SYNONYME
- ❑ TEXTE (2)
- ❑ VERBE
- ❑ VOYELLE

Le _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

est un très bon outil de travail pour les étudiants.

❸ COMBINAISON **DE SYLLABES**

Forme le plus de mots possible en combinant les syllabes suivantes. Tu peux employer les syllabes plus d'une fois et ajouter des accents sur les lettres. Bicolo a été capable de former 20 mots sans fautes. Essaie d'en trouver plus que lui.

CE — VI — SER — GE — SA — TE — RA — CHAN — ROU — PEN

SOLUTIONS

1. dinosaure; ordinaire; jardinier; ordinateur; sardine; dîner.
2. dictionnaire.
3. chance, change, changera, chante, chantera, penser, pensa, pente, race, raser, ravi, rouge, route, sage, service, servira, virage, visage, viser et vite.

Capsules Santé

Risques potentiels des champs de radiofréquences : un comité publie son rapport

Sheryl Ubelacker
LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO - Les directives fédérales sur les niveaux d'exposition sécuritaires aux champs de radiofréquences émis par les cellulaires et autres appareils sans fil semblent globalement adéquates, mais les études pour clarifier le risque potentiel de cancer devraient être poursuivies, recommande un comité d'experts.

Le comité de la Société royale du Canada (SRC) a publié son rapport, mardi, à la suite de l'examen du Code de sécurité 6 de Santé Canada, qui établit les limites à l'exposition aux champs de radiofréquences, dans le but de protéger les travailleurs de la santé et la population en général.

Santé Canada avait demandé au comité d'experts de suggérer tout changement nécessaire aux directives fédérales, à la suite de l'examen des plus récentes recherches sur les effets indésirables sur la santé liés aux ondes des téléphones mobiles, des systèmes sans fil comme les routeurs ou les compteurs intelligents, des tours de téléphonie cellulaire et des antennes de radiodiffusion.

Selon Paul Demers, président du comité d'experts et directeur du Occupational Cancer Research Centre à Toronto, le comité a conclu que le Code de sécurité était élaboré de manière à éviter « tout risque connu » des champs de radiofréquences, et qu'il n'est pas nécessaire à l'heure actuelle de mettre en place des mesures de précaution additionnelles.

Néanmoins, le comité de huit membres soutient que Santé Canada devrait poursuivre des recherches pour tenter de déterminer s'il y a un lien entre l'exposition aux champs de radiofréquences de dispositifs sans fil et des cas de cancer, car les études sur cette question ont donné des résultats divergents.

Dans le cadre de son examen, le comité d'experts a aussi entendu les avis d'un certain nombre de personnes se considérant comme hypersensibles aux émissions de radiofréquences, avec des symptômes cadrant dans une large catégorie appelée l'« intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques » (ou IEI-EMF).

Selon M. Demers, la détermination des causes exactes de ces symptômes devrait aussi constituer un « secteur prioritaire » de recherches.

M. Demers a souligné que bon nombre de personnes s'inquiètent aussi de l'exposition des enfants aux champs de radiofréquences. Les craintes incluent les effets possibles des émissions cellulaires sur les cerveaux encore en développement, des recherches ayant montré qu'environ un tiers des radiofréquences est absorbé par le crâne.

Canadiens pour une technologie sécuritaire (C4ST), une organisation à but non lucratif qui se donne comme mission d'éveiller les Canadiens et les politiciens quant aux risques de l'exposition à des niveaux non sécuritaires de radiofréquences a réagi avec véhémence au rapport.

L'organisation a accusé le comité d'avoir un biais favorable aux acteurs de l'industrie du sans fil et d'ignorer les données scientifiques prévenant des risques pour la santé.

« L'examen de la SRC est un exercice dispendieux corrompu par l'industrie et ainsi un gaspillage de l'argent des contribuables », a soutenu par communiqué le directeur général, Frank Clegg, qualifiant les conclusions du rapport de « douteuses à tout le moins ».

Membre du comité d'experts et professeur de génie biologique à l'Université de la Pennsylvanie étudiant les impacts sur la santé des champs électromagnétiques, Ken Foster a affirmé que les études sur l'exposition humaine aux ondes des appareils sans fil ont offert très peu de données pertinentes sur les effets biologiques.

« Il y a des preuves très fiables de l'ampleur des radiofréquences émises par ces appareils, et en fonction de ce que l'on sait et du cadre du Code de sécurité 6, nous pouvons affirmer que l'exposition est inférieure à un niveau qu'il serait raisonnable de juger risqué », a-t-il fait valoir.

« De là à prouver que l›usage du sans fil ne cause pas d'effets sur la santé, il s'agit d'une question très complexe et peu de données sont disponibles en ce moment », a-t-il ajouté.

Franco Momoli, un épidémiologiste de l'Université d'Ottawa impliqué dans des recherches sur le cancer du cerveau, a dit croire qu›en fonction des données scientifiques disponibles, les restrictions du Code de sécurité 6 semblent adéquates, « plusieurs degrés en deçà d'un niveau qui ne serait pas sécuritaire ».

Les probiotiques ne soulagent pas les coliques des enfants, constate une étude

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL - Les probiotiques ne soulagent pas les coliques des bébés et pourraient même rendre ceux-ci encore plus maussades, démontre une nouvelle étude à laquelle ont participé des chercheurs canadiens.

Des études précédentes, mais de moindres envergures, en venaient à la conclusion que le probiotique Lactobacillus reuteri (L. reuteri) pouvait soulager les bébés nourris au sein.

Environ 20 % des bébés souffrent de coliques. On ne connaît pas la cause du problème, qui disparaît de lui-même trois ou quatre mois après la naissance, et aucun traitement efficace n'est connu.

Les chercheurs ont recruté 167 bébés allaités ou nourris au biberon pour leur étude. Quatre-vingt-cinq nourrissons choisis au hasard ont reçu le probiotique pendant un mois, tandis que les 82 autres recevaient un placebo.

Les enfants nourris au biberon qui ont reçu le probiotique ont été nettement plus maussades que le groupe placebo. À l'âge d'un mois, ils pleuraient ou pleurnichaient en moyenne 49 minutes de plus que le groupe placebo. Le probiotique n'a eu aucun impact sur l'humeur des bébés nourris seulement au sein.

Les chercheurs en viennent à la conclusion que les probiotiques sont inutiles pour réduire les pleurs ou les gémissements des bébés ou encore pour améliorer le sommeil et la qualité de vie des enfants.

Un expert américain qui n'a pas participé à l'étude a enfin rappelé que les coliques, si elles sont pénibles pour les parents, ne sont pas dangereuses pour les bébés. Le tort associé à un diagnostic et à un traitement des nourrissons risque d'être plus important que le tort associé aux coliques elles-mêmes, a-t-il déclaré.



Chronique TNO Santé

De retour la semaine prochaine

Affaires arctiques

Même rengaine des conservateurs

Le mystère plane sur le nouveau bras économique du Conseil de l'Arctique.

Denis Lord

La mise en place d'un Conseil Économique de l'Arctique a franchi une étape de plus à Yellowknife fin mars, mais on ignore encore tout de sa composition, de son rôle et de son agenda.

La dernière rencontre du Conseil de l'Arctique a eu lieu à Yellowknife la semaine du 24 mars. Les rencontres ont toutes eu lieu à huis clos, hormis une assemblée à Dettah.

La création du Conseil économique de l'Arctique (CÉA) se veut l'initiative clé de la présidence canadienne du conseil de l'Arctique, qui se termine en 2015. La ministre de l'Environnement et présidente du Conseil de l'Arctique, Leona Aglukkaq, a annulé l'entrevue qu'elle devrait avoir avec *l'Aquilon* sur le modus operandi et les pouvoirs de cette nouvelle branche économique. Par voie de communiqué, elle a déclaré que le CÉA jouerait un « rôle important dans la construction d'un futur vibrant et durable pour les gens du Nord ». Plus concrètement, tout ce qu'on connaît du CÉA provient d'un document émis par le Conseil de l'Arctique. On y lit notamment que son objectif est de faciliter les opportunités d'affaires dans l'Arctique, d'y contribuer à un climat d'affaires transparent, stable et prévisible. Il peut faire parvenir des propositions au Conseil de l'Arctique. Chaque état membre et membre permanent peut fournir les noms de trois représentants à l'assemblée fondatrice du CÉA. Ultérieurement, l'adhésion au CÉA ne sera plus limitée à ces nominations et on pourra y accepter les candidatures libres. Le CÉA déterminera son nombre maximum de membres, sa structure et ses activités tout en s'assurant de la forte participation de la communauté d'affaires autochtones.

Le député de Western Arctic et vice-président des parlementaires de l'Arctique Dennis Bevington a été un observateur aux rencontres de Yellowknife. « Le Conseil économique de l'Arctique a commencé comme un forum, a-t-il observé. Certains trouvent que son nom actuel prête à confusion. Je suis sceptique sur sa création. Le Conseil de l'Arctique lui-même ne bénéficie pas de grandes ressources alors que les gens d'affaires ont un très grand budget. Le Conseil est en train de créer un organisme qui aura beaucoup d'influence. On ne connaît pas encore exactement son rôle. Ses membres pourront être auto-sélectionnés. Ça me préoccupe. L'économie, ce n'est pas que les gens d'affaires, tout le monde devrait pouvoir y être représenté. »

À Yellowknife, de dire Dennis Bevington, le Conseil arctique a beaucoup traité de problématiques environnementales comme la pollution arctique, le transport, et principalement, le carbone noir (diesel, gaz, pétrole). Les parlementaires de l'Arctique, révèle-t-il, ont fait beaucoup de recommandations au Conseil. « Une de celles que nous aurions voulu qui soit suivie est la mise en place d'un agenda commun entre le Canada et les États-Unis, puisque ces derniers vont prendre le relais dans la présidence du Conseil de l'Arctique. Les pays de la Scandinavie ont travaillé en coordination quand ils se sont succédé. Ici, aucun arrangement n'a jamais été fait. » M. Bevington a également émis des réserves sur la thématique canadienne (Le développement pour les gens du Nord) : si tu veux faire quelque chose pour les peuples du Nord, tu dois le faire à l'intérieur de tes propres instances gouvernementales. » Il a toutefois déclaré qu'aucune autre organisation internationale ne donnait autant de place aux organisations des Premières nations).

Mauvaises odeurs en Alberta

PEACE RIVER, Alb. - Une étude qui vient d'être publiée en Alberta affirme que les mauvaises odeurs soulevées dans l'environnement par le traitement de sables bitumineux par la société Baytex Energy doivent être enrayées, car ces émanations peuvent rendre les gens malades.

Le rapport dévoilé par l'organisme de réglementation Alberta Energy Regulator a été rédigé après que des citoyens de la région de Peace River, se sont plaints des odeurs et des effets des émanations sur leur santé. Certains d'entre eux ont d'ailleurs déménagé.

Le Canadien de Montréal

Assuré de faire les séries



Alain Bessette

Fort d'une récolte de 93 points avec encore cinq matchs à disputer, le Canadien vient de se voir accordé un petit x accolé à son nom dans le classement de la Ligue nationale de hockey (LNH). Ce petit x signifie que le club ne peut mathématiquement pas rater les séries éliminatoires.

Avec cinq matchs à disputer (Détroit et Columbus en ont sept), le Canadien peut encore dégringoler de quelques rangs, mais sans risque de rater les séries.

Le plus probable en ce moment est que le Canadien affrontera Tampa Bay en première ronde. Rien n'est joué, mais les chances sont très bonnes pour que ce scénario se produise. Malheureusement, la joute de mardi le 1er avril entre les deux clubs n'a rien de très prometteur pour le club. En effet, en dépit d'une solide performance de Price – malgré le premier but douteux qu'il a accordé – le club n'a jamais menacé Tampa Bay.

Il y avait pourtant des enjeux de taille dans ce dernier affrontement entre les deux clubs. Dans deux semaines, ces équipes entreprendront probablement une série de quatre de sept. Un gain et Montréal et se dotait d'un petit coussin de quatre points sur Tampa Bay et se donnait ainsi une meilleure chance d'avoir l'avantage de la patinoire. Mais avec la défaite, Tampa prend le devant sur Montréal ayant le même nombre de points au classement, mais avec un match en main.

Tampa Bay a bien démontré cet avantage de la patinoire. Dès que le trio de Desharnais se pointait le nez sur la patinoire, le duo de défenseurs Salo et Hedman ainsi que le trio de Fillipula, Callahan et Palat se pointaient le nez, la meilleure combinaison défensive de Tampa. C'est notamment ça l'avantage de la patinoire.

L'autre enjeu consistait à établir un avantage psychologique sur l'autre équipe. Le résultat de la saison est de trois victoires pour Tampa contre une seule pour le Canadien. L'avantage psychologique découlant de ce revers du Canadien est donc nettement en faveur de Tampa Bay.

Garneau au Temple de la renommée

LA PRESSE CANADIENNE

CALGARY - Le défunt journaliste Richard Garneau fait partie du groupe d'athlètes et de bâtisseurs qui seront admis au Temple de la renommée olympique du Canada en 2014, a annoncé le Comité olympique canadien (COC), mercredi.

Les athlètes immortalisés sont Kyle Shewfelt, triple olympien et médaillé d'or olympique en gymnastique; Cindy Klassen, triple olympienne et sextuple médaillée olympique en patinage de vitesse longue piste; ainsi que l'équipage du huit de pointe masculin en aviron des Jeux de Pékin en 2008.

Outre M. Garneau, qui a assuré la couverture de 23 Jeux olympiques, Marcel Lacroix, entraîneur de patinage de vitesse, Ralph Klein, ancien premier ministre de l'Alberta qui a contribué à la venue des Jeux de Calgary en 1988, et Pat Quinn, entraîneur de l'équipe masculine de hockey médaillée d'or de Salt Lake City en 2002, sont les autres bâtisseurs.

La cérémonie d'intronisation au Temple de la renommée olympique se déroulera pendant la Célébration de l'excellence, du 4 au 6 juin. Ce sont trois jours de festivités afin de célébrer les succès remarquables du Canada au sein du Mouvement olympique.

Les équipes olympiques et paralympiques canadiennes de 2014 participeront à des activités publiques à partir du 4 juin dans les écoles et hôpitaux de la région d'Ottawa, ainsi qu'à la Chambre des communes. La Tournée des héros, qui consiste en des visites d'écoles et d'hôpitaux, passera par Calgary, Banff et Edmonton le 5 juin. Enfin, la ville de Calgary accueillera, le 6 juin, le Défilé des héros de Sotchi, le gala et la cérémonie d'intronisation au Temple de la renommée olympique.

Les profits du gala du Temple de la renommée seront versés à la Fondation olympique canadienne et à un programme d'entraînement spécial mis sur pied afin de soutenir la prochaine génération d'olympiens. Le gala tenu à Toronto en 2012 avait permis d'amasser plus de 3 millions pour le sport et les athlètes de haute performance au pays.

Le journalisme à l'Université d'Ottawa

Un nouveau projet en voie d'adoption

L'avenir de la formation en journalisme à l'Université d'Ottawa refait surface alors que l'institution suspend les inscriptions pour une deuxième année. La décision sur une nouvelle proposition de programme est attendue avant l'été.

Jean-Pierre Dubé, APF

Un programme mixte sur le plan des matières et des langues, sous-financé, stagnant et critiqué par les étudiants et les professeurs. Tels se résument les commentaires ayant poussé l'Université d'Ottawa (UdO) à suspendre les inscriptions en 2013 pour sauver sa réputation.

Comme l'institution bilingue n'a pas encore adopté de programme révisé au moment où débute le recrutement pour la prochaine rentrée, elle a aussi annulé les inscriptions pour 2014. Entre-temps, le Comité consultatif des Programmes conjoints du Département de communications poursuit les étapes de présentation. Deux ajouts majeurs seraient sur la table : le journalisme numérique et le journalisme international.

« Une révision de programme de fond en comble, ça ne se fait pas en deux mois, soutient le coordonnateur du Comité consultatif, le professeur Marc-François Bernier. Notre proposition est prête, on la bonifie, on travaille dessus. Si tout va bien avec l'échéancier des différents niveaux d'approbation, on pourrait avoir une décision d'ici la fin mai. Mais on ne sait jamais : il est aussi possible que l'Université n'accepte pas notre proposition. »

Selon le directeur des communications institutionnelles de l'UdO, Patrick Charette, « une proposition sera présentée au Sénat lorsque le Département des communications et la Faculté des arts auront statué sur l'avenir du programme ». Ce qui complique le processus d'approbation, dit-il, c'est le nouveau cadre de différentiation lancé récemment par le gouvernement ontarien, qui impose à chaque établissement de se distinguer des autres.

« Chaque université doit évaluer ce qui la distingue, précise Patrick Charette, établir des objectifs et déterminer la façon de les atteindre. L'Université s'est déjà dotée d'un plan stratégique, *Destination 2020,* et nous allons revoir ce plan à la lumière de l'exercice de différentiation. L'offre de service de programmes en français demeure une priorité. »


Le secrétaire général de l'ARC du Canada, François Côté.2

« Pour l'instant, selon le relationniste, il est prématuré de parler plus spécifiquement de programmes qui pourraient être touchés ou non. Le recteur a lancé il y a quelques semaines un exercice de réflexion afin de permettre à toute notre communauté universitaire de participer activement à ce dialogue. »

La perspective d'une continuité du programme est une bonne nouvelle pour le secrétaire général de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC), François Côté. L'organisme compte 28 membres parmi les communautés francophones, dont une dizaine au Nouveau-Brunswick.

« Certaines de nos stations ont embauché des diplômés de l'Université d'Ottawa, souligne François Côté, donc ça compte pour nous. Tout programme comprenant une formation pour la radio est important. C'est mieux d'avoir plus de programmes que moins, ça augmente les chances de trouver une relève. »

« Nos radios sont des écoles de formation, constate le secrétaire général, une plaque tournante pour les employés, autant dans l'Atlantique, qu'en Ontario et dans l'Ouest. Ils viennent chez nous pour faire leurs classes, surtout du Québec, et sont ensuite embauchés par les grandes radios. La durée d'un emploi est d'environ un an, à moins que les jeunes viennent de la place. »

Selon François Côté, la solution ne viendra pas nécessairement des universités. Il souligne l'importance de la formation collégiale qui se donne à La Cité, par exemple. Au début de 2014, des membres de l'Association de la presse francophone avaient formulé des préoccupations semblables par rapport à la relève en journalisme en milieu minoritaire.

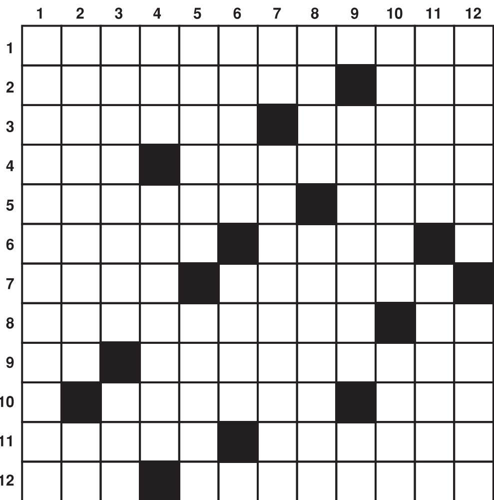
La directrice principale des communications de La Cité se fait rassurante quant à la capacité du programme en journalisme de répondre aux besoins du marché francophone. « Notre diplôme est très bon, affirme Mona Fortier, les employeurs viennent chercher nos diplômés tout de suite à la fin des cours. »

Il y a trois ans, La Cité a fusionné presse écrite et électronique en un seul programme de journalisme. « Les deux vont ensemble dans la pratique maintenant, reconnait Mona Fortier, un journaliste doit être multifonctionnel. Le nouveau programme a généré beaucoup d'intérêt au Québec, en Ontario et dans d'autres provinces. La première cohorte va graduer en juin. Il y a beaucoup de demandes pour ce type de formation. »

La Cité est totalement indépendante de l'UdO, souligne la directrice des communications. « On a une entente d'arrimage entre les deux institutions qui permet aux étudiants d'aller d'un programme à l'autre, avec une reconnaissance réciproque de crédits. Dans le passé, plusieurs de nos étudiants allaient chez eux. La suspension du programme universitaire, c'est juste une option de moins pour nos étudiants qui veulent poursuivre leurs études. »

MOTS CROISÉS

Nº 319



HORIZONTALEMENT

1- Qui excelle en son genre.
2- Cupidité. – Religieux non prêtre.
3- Qui fait preuve d'habileté. – Couvre-joint formé de mortier.
4- Rejette comme faux. – Qui commence à paraître.
5- Jour de la semaine (pl.). – Située.
6- Instrument de musique. – Tirer quelqu'un de l'endroit où il est.
7- Fleuve d'Irlande. – Maladie chronique de l'intestin (pl.).
8- Remplaceras les tubes d'une chaudière. – Tania Provencher.
9- Doublée. – Donnas un surcroît de hauteur à.
10- Capitale de l'Albanie. – Fille d'Harmonia.
11- Chrétien, au temps des persécutions. – Se précipita.
12- Possédas. – Utilisées.

VERTICALEMENT

1- Ligne horizontale.
2- Disposés en rayons autour d'un axe. – Article contracté.
3- Farouchement. – Taxes sur les produits et services.
4- Cap entre Valence et Alicante, en Espagne. – Port de Grèce.
5- Fractionne. – Dans la Charente-Maritime.
6- Assignai en justice. – Existera.
7- Conjonction. – Diène qui est à la base de la fabrication de nombreux polymères (pl.).
8- Lac d'Écosse. – Luxe voyant.
9- Dont les os sont saillants. – Champagne.
10- Dans le Morbihan. – Additionne l'alcool des vins pour remonter leur degré alcoolique.
11- Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne (pl.). – Groupe de vers.
12- Produire des sons aigus. – Chacun des deux muscles pairs insérés sur les côtés des vertèbres lombaires.

RÉPONSE DU Nº 319



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Scorpion, Sagittaire et Capricorne

SEMAINE DU 6 AU 12 AVRIL 2014


Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Votre projet de déménagement se concrétise de plus en plus. Vous mettrez les besoins de votre famille en priorité, même si votre agenda est surchargé pour les prochains jours.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous serez particulièrement tenté de vous offrir une nouvelle voiture. Vous devrez être raisonnable à ce sujet pour éviter un stress financier qui n'est certainement pas le bienvenu.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Votre relation affective prendra une place importante dans votre cœur. Il faut prendre le temps d'établir une bonne conversation pour se comprendre s'il y a la moindre tension au sein de votre couple.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous déborderez d'énergie cette semaine et vous vous sentirez d'attaque pour régler bien des problèmes. Vous serez heureux de mettre fin à plusieurs soucis qui vous perturbaient.


Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Un petit problème de santé pourrait prendre des proportions inquiétantes. Ce sera en prenant cela au sérieux que vous parviendrez à régler cette situation pour de bon.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Il y aura sûrement beaucoup de monde autour de vous. Vos amis vous lanceront de nombreuses invitations pour participer à des activités toutes plus passionnantes les unes que les autres.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Au travail ou à la maison, vous vous retrouverez avec davantage de responsabilités sur les épaules. Vous devrez remettre vos priorités dans l'ordre et cesser de procrastiner.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Un voyage pourrait s'organiser en toute spontanéité. Vous découvrirez une nouvelle forme de spiritualité qui vous plaira et qui vous entraînera vers un mieux-être extraordinaire.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il y a beaucoup d'émotion dans l'air! Famille et amis seront au rendez-vous pour vous aider dans une situation complexe à la maison. Les choses devraient s'éclaircir assez rapidement.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Il est toujours plus facile de s'entendre avec les gens avec lesquels on n'est pas impliqué émotionnellement. Vous devrez sûrement faire un peu de discipline avec vos enfants, entre autres choses.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez beaucoup de petites choses à régler. Au travail, une importante promotion vous attend, mais il faudra négocier à votre goût les nouvelles conditions de travail.


Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous êtes un être passionné et l'amour frappera à votre porte si vous êtes célibataire. Il s'agit possiblement d'un ami de longue date qui vous fera une déclaration d'amour.